

## Anti-Lumières

Documentation photographique  
n° 8141, juin 2021



En ouverture de ce numéro consacré à la Révolution française, Pierre Serna fait le tour du renouvellement qui secoue la recherche. Parmi les nouveaux chantiers d'étude présentés dans la revue (et magnifiquement illustrés en documents), celui de la « contre-révolution ».

Née bien avant 1789, animée par la vitalité des idées de l'Ancien Régime jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle désigne le mouvement qualifié aujourd'hui d'« anti-Lumières ». Refusant de penser la raison, l'égalité ou l'abandon des privilèges, la dynamique est puissante et capable d'internationaliser son combat. En février 1793 des Vendéens prennent même les armes contre la conscription, les réquisitions ou la déchristianisation.

## Peste et choléra

Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne t. XCIX, 2021



L'anniversaire aurait pu passer à la trappe : la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) devait fêter son centenaire en 2020, mais le contexte sanitaire en a décidé

autrement. L'alternative aux célébrations ? Un lourd volume de sa revue *Mémoires*, dédié aux épidémies ayant fait rage dans la région, du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Entre la peste et le choléra, quinze contributions décryptent les réactions des autorités face aux maladies. Guy Saupin étudie par exemple la mise en place d'un cordon sanitaire à l'entrée de la Loire en 1720-1721 face à la peste de Marseille. Événement à l'issue duquel la ville s'était notamment dotée d'un bureau de santé. 1720-2020 : trois cents ans de politiques sanitaires à étudier !

## Tourments démocratiques

Cahiers français n° 420-421, mars-juin 2021



« Démocratie : crise ou renouveau ? ». *Les Cahiers français* tentent de répondre à cette question au programme de la spécialité en première en histoire dans ce

riche dossier, très accessible. Composant un cours de sciences politiques bien construit et bien illustré, les articles s'enchaînent très logiquement, posant toutes les questions d'actualité : la démocratie représentative est-elle en crise ? Comment mieux prendre en compte la volonté des citoyens ? Stéphanie Wojcik revient par exemple sur la démocratie numérique (« Illusion ou réalité ? ») et le développement des civic tech, ces nouvelles technologies à visée citoyenne. A la fin du numéro, les pages « Ce qu'il faut retenir » offrent un bon outil de révision : chronologie, lexique, biblio et synthèse.

## « Le savoir des cartes »

Annales 75/2, avril-juin 2020



Trois articles creusent la question de la cartographie et de ses usages. Le premier, signé Zoltan Biedermann, analyse deux manières de représenter la mer Caspienne vers

1560, à Venise et à Goa. Il compare les logiques scientifique, culturelle, technique et commerciale qui conduisent à des cartographies si dissemblables. Dans le deuxième article, Marie de Ruyg examine un corpus de cartes vietnamiennes, les unes dressées par les autochtones, les autres par les Français lorsqu'ils s'emparent du Tonkin. Elle croise les dispositifs graphiques, les codes visuels, les ajouts textuels et les traductions. Valérie Theis dresse quant à elle une note critique sur la fabrication, la diffusion et l'exposition des cartes au Moyen Âge. ■

## Lettres de l'étranger

### Guillaume II avant Trump

Alors que le 150<sup>e</sup> anniversaire du Reich, œuvre de Bismarck, est pudiquement passé sous silence, l'historienne anglo-allemande Katja Hoyer revient sur le couple improbable formé par le chancelier et le nouveau Kaiser arrivé au pouvoir en 1888. Certes autoritaire, Bismarck avait mis l'Allemagne sur le chemin de la démocratie. Il avait aboli la censure et convaincu le premier Kaiser et le Reichstag d'établir en 1883 un « socialisme d'État », avec assurance maladie et retraites. C'est avec réticence qu'il accepta d'envoyer des troupes dans le Sud-Ouest africain, origine du « génocide » récemment reconnu par Angela Merkel. Katja Hoyer présente l'avènement du fantasme Guillaume II comme une catastrophe. Elle y voit un Donald Trump avant l'heure, détestant parlementaires et journalistes, se complaisant dans les bains de foule, adepte de décisions inconsidérées et se comportant parfois en dépit du bon sens – il passa l'été 1914 en croisière dans les fjords de Norvège. *Literary Review*, juillet 2021.

### Légendes romaines

Les « Barbares » que l'on a nommés Goths, Ostrogoths, Wisigoths ou Vandales ne sont que le produit d'une ethnicisation *a posteriori*, soutient l'historien allemand Mischa Meier dans un ouvrage de 1500 pages. L'identité des Vandales résulte de la victoire d'une bande de pillards à Tarraco, en Espagne, en 422. Il n'y a aucune raison de penser que certains venaient de Scandinavie et, contrairement à ce que prétend une légende, les Burgondes n'ont rien à voir avec l'île danoise de Bornholm. Les « Germains », entité fictive, n'étaient pas des peuples mais un ensemble hétéroclite de fédérations dirigées par des guerriers charismatiques souvent formés dans l'armée romaine. Et l'on sait aujourd'hui que le Rhin, franchi en 406-407 par des bandes armées, n'était pas gelé. A lire dans *Books*, septembre-octobre 2021.

Olivier Postel-Vinay